ERRATA & ADDENDA

insérés en caractères gras

Exposition publique à l'Hôtel des Ventes : le mardi **19** juin de 11h à 18h

Les objets de la famille Ney remis au Musée de l'Armée de Paris, en 1964, le furent sous la forme juridique d'un dépôt et non pas d'un prêt. Il convient donc de substituer le mot « dépôt » toutes les fois que le terme « prêt » fut incorrectement employé pour ces objets.

Page 4 : **Pierre Ney** (Ensdorf **20**.03.1738 – **02.08.**1826 Nancy). Mariage, le **19**.01.1767, avec Margarethe **Greweldinger** (**Budingen** 1739 – 04.11.1791 **Sarrelouis**)…

Léon *Napoléon* Michel Ney (Paris 11.01.1870 – 21.10.1928 Paris)… Mariage, le **15**.11.1898…

Page 7 : **Pierre Ney** (Ensdorf **20**.03.1738 – **02.08.**1826 Nancy)… Le **19** janvier 1767, il épousa Margarethe **Greweldinger** (**Budingen** 1739 – 04.11.1791 **Sarrelouis**)…

Page 8 : État de services, fonctions, titres et récompenses du maréchal Ney

4e ligne, addendum = **Commandant de la seconde expédition de Saint-Domingue, le 18 décembre 1801**

5e ligne, addendum = **Reçu un sabre égyptien du Premier Consul, en juillet 1802, comme témoignage de son estime**

7e ligne, erratum = **Membre** de la Légion d'honneur, le 2 octobre 1803

10e ligne, erratum = Grand-officier de la Légion d'honneur, le 12 juillet 1804

11e ligne, erratum = Grand Aigle de la Légion d'honneur, le 2 février 1805

12e ligne, erratum = Chef de la 7e cohorte de la Légion d'honneur, le 2 février 1805

16e ligne, addendum = Duc d'Elchingen, le 19 mars 1808**, lettres patentes définitives le 6 juin 1808**

19e ligne, erratum = Commandant en Chef du Camp de Boulogne, **le 29 juillet 1811**

25e ligne, erratum = Membre du Conseil de la Guerre, le **6** mai 1814

32e ligne, erratum = Commandant des 1er et 2ème Corps de l'Armée du Nord le 11 juin **1815**

Addendum = **Blessé aux batailles de Mayence (1794), de Winterthur (1799), de Stuttgart (1799), de Lützen (1813), de Leipzig (1813).**

Cité par le général en chef Jourdan (trois fois en 1796), Kléber (deux fois en 1796), Masséna (1799), au Moniteur Universel (1799, 1800), par le chef d'état-major général (1800 et 1802), au bulletin de la Grande Armée (deux fois en 1805, en 1806, deux fois en 1807, trois fois en 1812, en 1813)

Page 24 n°9 : France, **1805 –** 1806 – 1815.

Estimation modifiée : 140.000 / 160.000 €

N. B. – La Commission consultative des trésors nationaux, réunie le 13 juin 2012, a émis un avis favorable de refuser de délivrer le certificat d'exportation pour l'étoile de Grand aigle de la Légion d'honneur du Maréchal Ney ; cet avis sera soumis au ministre de la Culture. Si cette décoration était classée « Trésor national », la décision devrait faire l'objet d'un arrêté et d'une parution au Journal Officiel.

Page 36 n°17 : **Provenance : collection L. B.**

Page 38 n°18 : **NOTE –** (À la suite de l'avant dernier paragraphe) ***Un certain Pierre Victor Vallet, rentier de trente ans, fut témoin au mariage de Michel Ney, en compagnie de Savary, aide de camp du Premier consul, d'Isabey, peintre du Premier Consul, et d'Hortense Bonaparte, entre autres (SHD dossier MF 2e série 129 / 6yd 12a).***

(À la suite du dernier paragraphe) ***En 1814, le maréchal envisageait d'obtenir pour son beau-frère un titre de baron facilitant « les avancements, soit dans les emplois civils, soit dans les emplois militaires. »***

Page 41 n°21 : **NOTE –** (3e ligne) … *Masséna qui le releva de son commandement, le* ***22 mars*** *1811… Il ne reprit un commandement que le* ***29 juillet 1811.*** *Il est donc vraisemblable que pendant ces* ***quatre*** *mois de suspension le maréchal Ney porta surtout une tenue* ***bourgeoise.***

Page 46 n°30 : **Pièce signée par Napoléon « Nap » et contresignée par Cambacérès.**

Page 49 n°33 : **NOTE –** ***Le comte Grundler, maréchal des camps et armées du Roi, fut nommé rapporteur par le président du conseil de guerre, le maréchal Jourdan.***

L'ordonnance du 24 juillet 1815, dans son article premier, accusait Ney « d'avoir trahi le roi avant le 23 mars dernier, et d'avoir attaqué la France et le gouvernement à main armée. » Le conseil de guerre était composé de sept juges : le maréchal Jourdan, le maréchal Masséna, le maréchal Augereau, le maréchal Mortier, le comte Gazan, le comte Villatte, le comte Claparède ; il se déclara incompétent par cinq voix contre deux.
(SHD dossier MF 2e série 129 / 6yd 12a).

Page 50 n°34 : **NOTE –** (3e ligne) …il reçut la visite de la maréchale et de ses quatre fils. ***Selon le rapport écrit au duc de Feltre, ministre de la Guerre, par Despinois, commandant la 1ère division militaire (SHD dossier MF 2e série 129 / 6yd 12a), Ney quitta la chambre faisant office de cellule à 9 heures, et monta dans une voiture en compagnie de deux officiers de Gendarmerie et du curé de Saint-Sulpice. Escortée d'un détachement de Grenadiers royaux de La Rochejaquelein, d'un piquet de gendarmerie, d'un autre piquet de Garde Nationale à cheval et de la compagnie de sous-officiers vétérans de service au Luxembourg, la voiture fut conduite*** *sur le lieu de l'exécution…*

Page 51 n°35 : Provenance : Michel Ney (1769-1815), maréchal d'Empire (1804), duc d'Elchingen (1808) et prince de la Moskowa (1813).
Inconnue de 1815 à 1855**, peut-être le grenadier Pelletier.**

NOTE – (Continuation du 1er paragraphe) *…un admirateur du « Brave des braves ».* ***En effet, Éric Perrin dans son ouvrage « Le maréchal Ney » (Librairie académique Perrin, 1993) relate page 357 qu'un grenadier de la garde nationale, dénommé Pelletier, suivit le brancard transportant la dépouille du maréchal jusque dans la chambre ardente de l'hospice et veilla « seul, quelques instants, le prince de la Moskowa qu'il vénérait. » La présence du grenadier Pelletier auprès du maréchal est attestée par un document, conservé aux Archives Nationales (137 AP / 16, 162), relatant qu'il souleva le drap recouvrant le maréchal et constata « La noble tête du maréchal en avait été respectée et ses traits ne semblaient nullement affectés… » Il est donc possible que ce fut Pelletier qui préleva cette mèche de cheveux.***

Page 59 n°45 : Suisse, **Vaud** vers 1800.

Page 64 n°47 : (ligne 4) … Palais de St-Cloud, le 4 juin **1810…**
France, Premier Empire, **1810.**

Page 65 n°48 : … portant une étoile d'officier de la Légion d'honneur du Premier type, **aux pointes pommetées,** …
NOTE - *… voir la note du sabre d'honneur, sous le n°****46 page 62*** *…*

Page 66 n°49 : Épée d'officier des Grenadiers de la Garde impériale.

NOTE – ***Cette épée est conforme à un modèle, avec monture argentée, présenté dans le catalogue du célèbre fourbisseur parisien Antoine-Modeste Fournera, en 1808, et destiné aux officiers à pied de la Garde ; il existe une variante avec une disposition inversée du pommeau (Voir Michel Pétard : « Des sabres et des épées », Éditions du canonnier 2005, tome 3, pages 163-164 n°400).***

Page 80 n°61 : Broderies d'habit de grand uniforme **pour officier de la Gendarmerie de France, conforme au « Règlement concernant l'habillement, l'équipement et l'armement du corps de la Gendarmerie du 18 février 1771 »** : bordure gauche du plastron et bordure de basque gauche. **En drap de laine écarlate, la bordure de plastron est décorée de sept brandebourgs aux courbes ponctuées de palmes en** broderies directes…
France, Ancienne Monarchie vers 1772-1788.

NOTE - ***Seuls deux uniformes d'officier de la Gendarmerie de France de l'Ancienne Monarchie sont parvenus jusqu'à nous dans leur intégralité. Ils font tous deux partie des collections du Musée de l'Armée : l'un est conservé au musée de l'Armée de Paris (Eo2499 - Ga6) et le second, provenant des anciennes collections Raoul et Jean Brun, est exposé au château de l'Empéri à Salon de Provence.***

Page 81 n°63 : **Collet** brodé d'un habit de **Chambellan de la couronne (grande ou petite tenue) :** en drap de laine bleu roi… d'un large bandeau de volutes de **scabieuses,** de fleurs de lys au naturel…
France, **Première Restauration vers 1814-1815.**

Page 82 n°64 : État de conservation : **bon. Trois fêlures restaurées.**

Page 87 n°69 : **Médaillon ovale en pierre translucide miel (agate ?), appliqué du profil droit de Murat en bas relief, en pâte de verre blanche opaque,** à chevelure…

Page 87 n°70 : **Profil de Murat « à la romaine » en creux, dans un médaillon ovale de verre teinté ambre.** Il fut cerclé et monté…

Page 93 n°75 : Jean-Baptiste Augustin (1759-1832) **et son atelier**… portant la croix **de Saint-Louis, la décoration du Lys, l'étoile de la Légion d'honneur et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit.**

Page 104 **n°84 bis : addendum.**

Médaille commémorative de l'inauguration du monument parisien à la mémoire du maréchal Ney, en cuivre patiné. L'avers est une œuvre antérieure d'Émile Rogat (1799-1852) présentant le profil gauche du maréchal Ney avec la signature *E. ROGAT 1832*. Le revers est inscrit sur le pourtour : *NÉ À SARRELOUIS EN 1769 MORT LE 7 DÉCEMBRE 1815* ; dans le centre : *MONUMENT / ÉLEVÉ / À SA MÉMOIRE / INAUGURÉ / LE 15 DÉCEMBre / 1853.*
Diamètre : 4 cm.
France, 1853. PhM 50 / 100

État de conservation : excellent.

Provenance : *Joseph* Napoléon Ney (1803-1857), 2e prince de la Moskowa (1826), général de brigade (1853) ou *Michel* Louis Félix Ney (1804-1854), 2e duc d'Elchingen (1826), général de brigade (1851).
Par descendance, les héritiers de *Laetitia* Germaine Marie Agnès Ney d'Elchingen (1940-2005), fille unique de *Michel* Georges Napoléon Ney d'Elchingen (1905-1969), 6e prince de la Moskowa (1933).

NOTE – *Le monument commémoré par cette médaille est celui érigé, aujourd'hui, au carrefour de l'observatoire, à Paris 6e. Sculptée par François Rude (1784-1855), la statue en bronze représente le maréchal Ney, brandissant son épée et menant ses troupes à la charge. Le piédestal fut réalisé par Alphonse de Gisors, l'architecte du Palais du Luxembourg. Le monument fut inauguré par le maréchal de Saint-Arnaud, ministre de la Guerre, le 7 décembre 1853, date anniversaire de l'exécution du maréchal, en présence de deux de ses fils, d'une délégation de Sarrelouis et d'un détachement de tous les corps de l'armée. La cérémonie était présidée par le comte de Persigny, ministre de l'intérieur, petit-fils par alliance du maréchal Ney. Il est donc curieux que la date portée sur cette médaille soit le 15 décembre 1853.*

Page 124 n°107 : **NOTE -** (fin du 3e paragraphe)… *celui du maréchal Randon, nommé en 1856 et illustré dans l'ouvrage du comte Spada « Onore e Glorie, Francia, Russia, Austria » pages 148 et 149, est également par Thiébaut* ***et dédicacé ; il est aujourd'hui exposé au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie (dépôt A.B. Spada, 2008, Inv. 1335).***

(5e paragraphe) *À ce jour,* ***trois*** *bâtons de service et de campagne sont répertoriés avec une appartenance donnée :* ***deux*** *pour le maréchal Canrobert et un* ***troisième*** *pour le maréchal Randon. Le premier…* ***Le deuxième est exposé au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie (dépôt A.B. Spada, 2008, Inv. 345). Le troisième,*** *conservé au musée de l'Armée à Paris (Inv. 16354…*

Page 126 : France, **Second Empire.**

Page 127 : (3e ligne) …Il partit en campagnes de **1854** à 1866 : **en Orient en 1854,** en Afrique… (7e ligne) Officier d'ordonnance de l'empereur Napoléon III du 27 août 1866 au 22 janvier 1868 **(décret impérial du 22 août 1866)**. (8e ligne) il participa à la campagne contre l'Allemagne du 22 juillet au **28** octobre 1870… (9e ligne) … le 16 août 1870. **Rentré de captivité en 1871,** il servit **à l'Armée de Versailles du 23 avril au 7 juin 1871, colonel** au 9e Lanciers… Général de brigade**, le 30 septembre** 1875, **il fut mis en disponibilité le 9 octobre ; il reçut le commandement de** la 3e brigade de Cuirassiers **de la 2e division de cavalerie à Senlis, le 23 mai** 1877 **; cette brigade passa dans la 1ère division de cavalerie le 8 octobre** 1879… (avant dernier paragraphe) Ordres décernés **(pour les ordres étrangers, la date mentionnée est celle de l'autorisation de porter la décoration) :** Saint Ferdinand d'Espagne, 1ère Classe, le 21 décembre 1858 ; ordre du Medjidié de Turquie, 5e Classe, le **27** décembre 1864 ; ordre de l'Épée de Suède, chevalier, le 8 décembre 1869 ; ordre de **Notre-Dame de** Guadalupe du Mexique, chevalier, le 8 décembre 1869 ; ordre de Saint Stanislas de Russie, 2e Classe, le 8 décembre 1869 ; ordre de Saint-Michel de Bavière, commandeur, le 8 décembre 1869 ; ordre de la Légion d'honneur, chevalier, le 7 juillet 1862, et officier, le 21 avril 1874 **; ordre du Nichan Iftikar de Tunis, 1ère classe, le 13 octobre 1879. (Sources partielles : SHD dossier 8yd 4008).**

Page 128 n°110 : **Erratum – Ce tableau ne fut pas remis en dépôt au musée de l'Armée de Paris par la fille du dernier prince de la Moskowa, et il n'y fut donc jamais exposé. Aussi les références des publications mentionnées ne correspondent pas au tableau initial de 1867 mais à celui de 1868.**

Addendum – ***La bataille de Hierba-Buena fut peinte en 1867 par Jean-Adolphe Beaucé qui en exécuta une version semblable pour le Salon de 1868. Cette seconde version, aujourd'hui au musée de l'Armée de Paris (inv. 21778 ; Eb 1517), est plus grande (129,5 cm x 185,5 cm) et présente quelques légères différences dans sa composition, notamment dans l'attitude du cavalier français monté sur un cheval gris, le plus à gauche sur le tableau, et dans le traitement du ciel.***

Page 131 : **NOTE -** … - *La 5e classe de l'ordre du Medjidié de Turquie, le* ***27*** *décembre 1864 ; …*
- *La croix de chevalier de l'ordre* ***de Notre-Dame*** *de la Guadalupe, le 8 décembre 1869 ;…* **ordre du Nichan Iftikar de Tunis, 1ère classe, le 13 octobre 1879.**

Page 135 : (biographie) …*Engagé volontaire au* ***159e régiment d'infanterie en 1888, il passa au*** *5e régiment de Dragons* ***la même année ; il incorpora*** *la réserve de l'armée active, en 1893. Sous-lieutenant de réserve au 5e de Hussards, en 1893 puis lieutenant en 1899.* ***Lieutenant de réserve au 7e Hussards, 1903-04.*** *Capitaine de réserve au 22e régiment de Dragons, en 1914****, il participa à la campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 17 février 1919, date à laquelle il fut mis en congé illimité ; il fut rayé des cadres le 11 janvier 1928.*** *Il épousa Eugénie Laetitia* ***Barberine Charlotte Lucienne Marie Jeanne*** *princesse Bonaparte (1872-1949), à Rome le* ***15*** *novembre 1898, et …*
Décorations : chevalier de la Légion d'honneur, en 1917 ; Croix de guerre, ***avec étoile d'argent et de bronze.***

Page 136 n°128 : … le revers portant les lettres **J-B. M.**

Page 141 n°139 : la **Croix de guerre 1914-1916**, … ruban bicolore portant une étoile argent (citation à l'ordre de la division) et une étoile **bronze** (citation à l'ordre du **régiment**).
NOTE – (addendum) ***Citation à l'ordre du régiment du 19 janvier 1919 : « Officier de complément d'une très haute valeur morale, a toujours fait preuve d'une grande bravoure et d'un grand sang froid comme adjoint au colonel, a rendu les plus grands services aux tranchées dans les postes de commandement très violemment bombardés dans le secteur de Coucy et dans celui de la forêt de Parroy. » (SHD dossier 6ye 6770).***

Page 142 : **… Engagé volontaire pour quatre ans de 1893 à 1897, il servit dans l'artillerie puis passa dans la réserve. Il fit partie de la mission militaire française attachée à l'armée britannique, en août 1914. Il servit durant la guerre contre l'Allemagne, du 2 août 1914 au 9 janvier 1919. Il fut promu capitaine de réserve, le 20 avril 1918, et fut rayé des contrôles militaires le 3 décembre 1931.**
Ordres décernés : commandeur de Saint-Stanislas de Russie avec glaives, en octobre 1915, et chevalier de la Légion d'honneur, par décret du 5 novembre 1931.
Il avait épousé, le 14 janvier 1902, Germaine Roussel dont il eut un fils unique…
(Sources partielles : S.H.D. dossier 6YE-20432).

Page 143 n°144 : …ruban de commandeur **avec rosette sur un demi-noeud** d'argent…